

Une série de 8 débats enregistrés au Festival d'Avignon, autour du livre "**Histoire mondiale de la France**"

avec la participation de **Patrick Boucheron** et animés par **Joseph Confavreux** de Médiapart

1/8 - Une histoire dépeuplée ? A partir de 1848. Le printemps des peuples. (1h 27mn)

https://www.youtube.com/embed/_mY4ViU3988

L'histoire mondiale de la France, en faisant la part belle aux grandes dates, verse-t-elle dans une histoire des grands hommes ? Le peuple est-il, sinon absent, du moins négligé dans un tel récit ? L'Histoire mondiale de la France demeure une histoire vue d'en haut, alors que certains tentent, dans le même temps, une Histoire populaire de la France, ou promeuvent la nécessité d'une History from below ?

Avec **Quentin Deluermoz**, Maître de conférences à l'Université Paris 13.

2/8 - Une histoire exceptionnelle ? «1883. Du Zambèze à la Corrèze, une seule langue mondiale» (1h24mn)

https://www.youtube.com/embed/wGp9_WN_85M

Une « histoire mondiale » constitue-t-elle une côte mal taillée pour un pays comme le nôtre, ou est-ce qu'il demeure un mystère micheletien qui fait que la France, c'est, souvent et encore, plus que la France ? Est-ce que les autres « histoires mondiales » qui ont émergé, de l'Italie, de la Sicile, de la Flandre ou de la Catalogne sont de simples déclinaisons de cette Histoire mondiale de la France ? Peut-on faire des histoires mondiales de n'importe quel territoire de la même façon ? Faut-il distinguer les projets d'histoire mondiale, d'histoire globale, d'histories à parts égales ?

Avec **Pierre Singaravélou**, Professeur à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne et coordinateur de l'Histoire mondiale de la France.

3/8 - Une histoire désorientée ? A partir de : « 1961. Les Damnés de la terre pleurent Frantz Fanon ». (1h 28mn)

<https://www.youtube.com/embed/5bKE-KhRTA>

Une alternative à une histoire mondiale de la France ne serait-elle pas, plutôt que le classique roman national, ou une prétendue histoire populaire, une histoire des lieux ? Les lieux de mémoire, les lieux symboliques, les lieux réels ne permettent-ils pas, davantage que les dates, de saisir ce qui fait un pays ? Est-ce qu'ainsi on ne se contente pas de faire le récit de nos dispersions plutôt que de nos possibles ? Avec **Emmanuelle Loyer**, professeur d'histoire à Sciences Po Paris.

4/8 Une histoire idéologique ? A partir de « 1968. « Un spectre hante la planète. » (1h 29mn)

<https://www.youtube.com/embed/oCOFraJy78Q>

Les conservateurs qui ont ciblé L'Histoire mondiale de la France ne sont-ils que des obsessionnels de l'identité française ou bien touchent-ils parfois juste quand ils prétendent déceler, derrière l'oecuménisme affiché de ce projet éditorial, une histoire engagée qui ne s'assumerait pas comme telle ? Pourquoi contourner des dates aussi essentielles que le 18 juin 1940, si ce n'est pas avec en tête l'idée de donner une lecture particulière, pour ne pas dire orientée, du récit français ? Et, inversement, l'Histoire mondiale de la France ne produit-elle pas un récit trop consensuel, pour ne pas dire centriste, où tout le monde peut se retrouver, en gommant pour cela certains clivages ? Avec **Ludivine Bantigny**, maîtresse de conférences à l'université de Rouen.

5/8 Une histoire en miettes ? A partir de « 1209 : Sus aux hérétiques ! » (1h 24mn)

<https://www.theatre-contemporain.net/embed/iKkvK1hA>

Choisir de faire une histoire par les dates, même si on peut le justifier en jugeant que cela permet de ne pas intimider le lecteur, est-ce que cela fait un récit ou est-ce que cela produit une histoire en miettes ? Comment faire de l'histoire de France un « livre dont vous êtes le héros » sans faire du passé un magasin de curiosité, dans lequel il serait possible de ne piocher que ce qui vous plaît ou ce qui vous sert. A force de vouloir éviter le « roman national », n'y a-t-il pas un excès de discontinuité ?

Avec **Florian Mazel**, Professeur d'histoire médiévale à l'Université Rennes 2 et coordinateur de L'Histoire mondiale de la France.

6/8 Une histoire patriotique ? A partir de « 1994 : Le génocide des Tutsis » (1h 21mn)

<https://www.youtube.com/embed/e3C0OT2AldQ>

Alors que, dans l'Hexagone, l'Histoire mondiale de la France a été accusée par les conservateurs de diluer l'histoire de France et de faire la part trop belle aux apports extérieures, hors de nos frontières certains jugent que ce projet éditorial continue à exalter les grandeurs de la France comme le faisait un récit traditionnel, au point d'oublier, dans la version initiale de l'ouvrage, des pages sombres de cette histoire, à l'instar de l'action de la France pendant le génocide des Tutsis au Rwanda.

Avec **Hélène Dumas**, historienne, auteure de Le Génocide au village. Le massacre des Tutsi au Rwanda (Le Seuil).

7/8 Une histoire métissée ? A partir de « 1923. A la croisée des exils » (1h 22mn)

<https://www.theatre-contemporain.net/embed/DpxRuCvO>

L'Histoire mondiale de la France a été accusée de mener la guerre au « roman national », voire de réunir, pour reprendre les termes de l'académicien Alain Finkielkraut, les « fossoyeurs de l'héritage français ». En sous-texte, la place accordée aux migrations et aux apports de l'étranger. Au-delà de ces accusations, comment faire une histoire-monde qui ne soit pas une histoire seulement métissée ou épicée ?

Avec **Anouche Kunth**, chargée de recherches au CNRS.

8/8 Une histoire hégémonique ? A partir de « 360. Paris vaut bien un empire. » (1h 20mn)

https://www.youtube.com/embed/z5RviODs_Ec

L'Histoire mondiale de la France est-elle une histoire hégémonique, au sens où elle prétendrait incarner une manière de pratiquer le métier d'historien et de concevoir l'Histoire de France ? Comment expliquer qu'elle ait été aussi peu critiquée ?

Avec **Yann Potin**, chargé d'études documentaires aux Archives nationales et coordinateur de l'Histoire mondiale de la France.